

NOTES DE LECTURE SUR L'OUVRAGE: Questions de genre, questions de culture.

Yolande Francois

► **To cite this version:**

Yolande Francois. NOTES DE LECTURE SUR L'OUVRAGE: Questions de genre, questions de culture.. N°27. Note de lecture critique de l'ouvrage "Question de genre, question de culture" pour la revue inte.. 2017, pp.N°27. <hal-01646305>

HAL Id: hal-01646305

<https://hal-univ-lyon3.archives-ouvertes.fr/hal-01646305>

Submitted on 23 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

NOTES DE LECTURE

Auteurs de l'ouvrage : Sylvie Octobre, Christine Detrez et Claire Piluso, Eric Macé et Sandrine Rui, Nathalie Almar, Roger Cantacuzène et Nadine Lefaveur, Viviane Albenga, Reguina Hatzipetrou-Andronikou, Catherine Marry et Ionela Raharik et Marie Buscatto.
Sous la direction de Sylvie Octobre.

Titre de l'ouvrage : Questions de genre, questions de culture.

Ville et maison d'édition : Condé-sur-Noireau, Direction de l'information légale et administrative, La documentation française, Editions Corlet.

Année de parution : 2014

Volume : 150 pages

ISBN : 978-2-11-128156-1

Yolande FRANCOIS

Maître de Conférences en Sciences de Gestion

Doctorat ès Sciences de Gestion

Centre de recherche Magellan

Groupe de chercheurs ISEOR

IAE

Université Jean Moulin Lyon 3

Revue Enfances, familles et générations.

L'ouvrage est structuré en quatre chapitres représentant chacun un article de recherche :

- La culture scientifique, une culture au masculin ?
- Avoir vingt ans et « faire avec » le genre *Call of duty* et *Desperate housewives*, métaphores de l'asymétrie
- Pratiques culturelles, production des identités et questionnement des frontières de genre
- Pratiques musicales des amateurs à l'âge adulte : emprise ou déprise du genre ?

Précédés d'une introduction présentant des « Réflexions liminaires sur le genre et les pratiques culturelles : féminisation, socialisation et domination » et concluant par une postface sur « La culture, c'est (aussi) une question de genre ».

1.1 Présentation de l'ouvrage

L'écheveau subtil des incitations et des interdictions de l'entourage - de l'enfance à l'âge adulte - et des stéréotypes de genre, qui attribuent certaines qualités aux femmes et d'autres aux hommes, réduit la liberté de choix en dessinant des voies balisées et en suggérant des hiérarchies entre les itinéraires.

Les quatre contributions réunies dans cet ouvrage détiennent l'écheveau du genre et interrogent sa construction sociale.

1.2 Réflexions liminaires sur le genre et les pratiques culturelles : féminisation, socialisation et domination de S. Octobre

L'auteure souligne l'importance de chacun des facteurs mobilisés dans les articles. Pour S. Octobre, il ne s'agit pas de nier les différences entre les sexes, mais de montrer comment la réification de la catégorie biologique influe sur le champ social par des assignations de genre parfois excluantes, et de comprendre les différences liées au sexe deviennent des inégalités. Elle propose un concept du genre à quatre dimensions : la posture constructiviste, la perspective relationnelle, le rapport de pouvoir et l'imbrication des rapports de genre dans d'autres rapports de pouvoir. Les profils sexués des publics expliquent la place du champ culturel et son apport pour le choix des loisirs, la féminisation des pratiques culturelles et des publics de la culture et les modalités de constructions des différences. L'auteure présente une étude longitudinale, de l'enfance à l'âge adulte, des pratiques culturelles. Enfin, elle pose la question de la domination, intrinsèquement liée à la hiérarchie de genre, les coûts partagés de la domination de genre, la hiérarchisation dans le genre, la domination et les coûts de transgression.

1.2 La culture scientifique, une culture au masculin ? de C. Détrez et C. Piluso

Les auteures signalent que les études sociologiques sur la culture traitent peu de la culture scientifique. Après une présentation de leur méthodologie, les auteures étudient la culture scientifique sous l'angle de la domination masculine. Des entretiens menés avec les enfants leur permettent de décrire les rapports des enfants/adolescents à la culture scientifique comme une notion fluctuante, déterminant ainsi l'impact de l'environnement social et culturel sur la vision des individus. Pour ces enfants/adolescents, la culture scientifique serait l'incarnation de la représentation télévisuelle du scientifique infallible. L'enquête montre que les stéréotypes et les croyances sont coriaces et qu'ils prennent racine dès l'enfance.

1.3 Avoir vingt ans et « faire avec » le genre *Call of Duty* et *Desperate Housewives*, métaphore de l'asymétrie de E. Macé et S. Rui

Pour les auteurs, les « médiacultures » peuvent à la fois être porteuses de stéréotypes de genre toujours renouvelés qui font exister l'asymétrie entre le masculin et le féminin, ou bien, limiter ou saper cette asymétrie, permettant ainsi à tous et à toutes de cheminer dans leur propre carrière d'identification de genre. Le portrait générationnel obtenu par l'enquête rapportée, montre une claire conscience critique d'un devenir inégalitaire au sein des « médiacultures », en particulier chez les filles. Les jeunes adultes savent repérer, décrypter et critiquer les clichés mais ils sont moins sensibles à leurs conséquences. Les auteurs constatent une attitude de recherche de l'expertise et d'égoïsme tranquille pour les garçons, une ambivalence et de l'altérocisme inquiet pour les filles.

1.4 Pratiques culturelles, production des identités et questionnement des frontières de genre de N. Almar, R. Cantacuzène et N. Lefaucheur

Les auteurs proposent de mieux cerner les liens entre les pratiques culturelles et les identités de genre et de culture sur le terrain des Antilles françaises. Le premier facteur étudié est le rôle de la réinvention de la tradition Bélé (danse antillaise) et de la construction de l'identité culturelle pouvant entraîner un enjeu de genre. Les représentations médiatiques et l'identité culturelle véhiculées par une série télévisée, le pluri partenariat masculin, suscitent un comportement de rejet du « miroir » médiatique (antillais coureurs et beautés métisses). Les auteurs étudient un autre facteur, le « Slam » (forme de poésie déclamée sur un fond musical, ou non ; faite en public afin de surprendre ou de créer l'émotion parmi l'auditoire), amenant des questionnements identitaires et un ébranlement des frontières de race et de genre. Le contenu même des textes de Slam déconstruit des catégories de race et parlent d'un clash des sexes.

L'étude conclut sur un désir d'autres modèles de relation entre les sexes ainsi que de rapports sociaux.

1.5 Pratiques musicales des amateurs à l'âge adulte : Emprise ou déprise du genre ? V. Albenga, R. Hatzpetrou – Andronikou, C. Marry et I. Roharik

Les auteures constatent que la pratique musicale non professionnelle à l'âge adulte prend différentes formes selon la trajectoire musicale antérieure et le genre. En effet, les auteures mettent en évidence les principaux clivages entre les trajectoires masculines et les trajectoires féminines et portent l'attention sur les socialisations constituant des points d'appui pour la pratique musicale à l'âge adulte. Dans ces trajectoires, les auteures constatent des bifurcations à l'âge adulte par rapport aux impositions faites dans l'enfance. Néanmoins, la socialisation familiale et les socialisations adultes viennent parfois combler des aspirations entravées dans l'enfance. Par ailleurs, les auteures démontrent que la transgression masculine en termes de pratique musicale et la transgression féminine de ces mêmes pratiques sont vécues et perçues différemment. L'enquête montre alors une déprise limitée du genre à l'âge adulte pour ces personnes.

1.6 Postface : la culture, c'est (aussi) une question de genre de M. Buscatto

Les pratiques culturelles semblent, dans nos sociétés, être libérées des contraintes et des déterminations sociales et plus aisément rattachées aux univers familiaux, scolaires ou professionnels. Toutefois, l'auteure constate, au travers des articles présentés, l'existence d'une prégnance du genre sur les pratiques culturelles. Les rares transgressions relèvent plus de multiples bricolages que de tentatives de dépasser le genre.

2. Commentaire et discussion

D'un point de vue linguistique, cet ouvrage est rédigé très clairement et se lit de manière fluide. La préface et la postface permettent une navigation aisée entre les textes présentant un fil de recherche pertinent.

Les travaux présentés s'appuient sur de nombreuses recherches, expliquant chaque méthodologie dans un encadré spécifique. Ce mode de présentation permet de ne pas alourdir la lecture des sujets de recherche.

Enfin, le lecteur néophyte peut y trouver des informations claires sur la notion de genre. Le chercheur y puisera des résultats validés par des experts.

L'ouvrage nous a particulièrement intéressée, car il appartient à nos champs de recherche. S. Octobre aurait pu accorder plus de place à sa redéfinition de la théorie du genre.

Dans le premier texte (1.2), nous avons jugé intéressantes la définition de la culture et la mise en exergue de l'invisibilité des femmes dans la culture scientifique. En outre, l'auteure identifie clairement la nécessité de compléter l'étude par des analyses de corpus prenant en compte le mode de réception (lecture, message radiophonique ou télévisé) des productions analysées. L'auteure aurait pu développer le résultat de sa recherche concernant l'impact de l'environnement sur la vision de la science.

La lecture du deuxième article (1.3) est plus souple et plus facile. Le fil conducteur est clair. L'article est bien construit et nous arrivons à suivre les auteurs dans leurs argumentations. Ces derniers mettent en avant le paradoxe entre droit et réalité.

Enfin, le troisième article (1.4) présente de manière très longue toute sa méthodologie pour ses multiples terrains d'études. Il s'agit d'une approche particulière aux Antilles françaises et permet une connaissance approfondie de certaines pratiques sous le regard du genre. Néanmoins, la conclusion reste centrée sur les résultats d'un des facteurs d'étude (le Slam) et aurait gagné à plus intégrer les résultats obtenus pour le premier facteur (le Bélé).

Pour terminer, le quatrième article (1.5) présente une analyse fondée notamment sur les trajectoires des individus. Cette approche est très intéressante car elle démontre bien que, malgré les efforts de lissage d'un « effet genre », les trajectoires hommes / femmes semblent s'enraciner dans les différences.

Ainsi, nous sommes d'accord avec Mary Buscatto lorsqu'elle explique que ce livre présente des analyses originales dans des domaines encore insuffisamment explorés en sciences.